

frère Lupercius, oncle d'Encratida. C'était lui qui avait sous sa direction la maison et toutes les affaires d'Otéoméro.

A peine Lupercius eut-il rejoint l'ancien gouverneur de la Lusitanie, que celui-ci s'écria avec précipitation :

"Lupercius, sais-tu notre malheur ? Encratida est chrétienne." Pour toute réponse, Lupercius s'inclina silencieusement.

"Je le vois, tu ignores cette nouvelle, poursuivit le païen. Ma fille m'a déclaré qu'elle n'épouserait que Jésus-Christ. Frère, tu le comprends, je ne veux trahir ni les dieux, ni l'empire ; je dois arracher mon enfant à ces illusions dangereuses. Qu'en dis-tu ?"

De nouveau, Lupercius s'inclina silencieux.

"Tu le comprends, poursuivit Otéoméro, je ne puis consentir à ce que ma fille vende ses biens et les distribue aux pauvres pour finir sous le glaive d'un gladiateur, ou la dent d'une bête. J'ai donc décidé d'envoyer Encratida à Barcelone ; là elle se rencontrera avec celui que je lui destine pour époux. C'est toi qui accompagneras ma fille ; vous choisirez de concert ceux qui doivent composer votre cortège. Ne pourrais-tu pas savoir avant le départ, qui a initié ma fille aux doctrines chrétiennes ? Si tu parviens à connaître l'auteur de ma disgrâce, chasse-le immédiatement de ma maison. Ma fille traite ses esclaves avec tant de douceur, qu'elles ont une liberté trop grande. Tu pourrais bien trouver la coupable parmi elles."

Lupercius sortit du silence :

"C'est justement parce que Encratida est si bonne, et pour m'expliquer à sa manière, traite ses esclaves si chrétiennement, qu'elles n'oseraient lui faire la moindre peine. Elle lui obéissent comme à une sœur aînée, comme à une mère ; la divine charité opère des prodiges. La religion d'Encratida rend égaux, mais sans confusion : on s'y humilie, mais avec dignité ; on s'y élève, mais sans orgueil."

Otéoméro l'interrompit :

"Tes paroles me font penser que tu es aussi un initié de cette religion abominable. Je suis trompé plus que je ne l'ai cru, et plus d'un chrétien doit être dans ma maison. Parle, je te l'ordonne, d'autres que ma fille appartiennent-ils à la religion chrétienne ?

— Oui, répondit Lupercius avec fermeté.

— Et tu me l'as caché, s'écria le sénateur, tu as vu ces fanatiques dans ma maison ! comment as-tu la hardiesse de trahir